

Débat organisé par les Unions locales CGT de Cherbourg, Valognes et Beaumont Hague.

Contact :  
UL Cherbourg, 54 rue de la Bucaille (02 33 93 46 65)  
[ulcgtcherbourg@laposte.net](mailto:ulcgtcherbourg@laposte.net)

UL Valognes, Salle municipale Le petit Hamel 50700 (06 99 17 38 02)

UL Beaumont-Hague, rue Jalot, BP 813 50448 (02 33 08 42 44)  
[ulcgthague@orange.fr](mailto:ulcgthague@orange.fr)



# IMAGINONS NOTRE VIE :

**SANS**  
Pension de  
retraite

**SANS**  
Remboursements  
de médicaments

**SANS**  
Prise en charge  
hospitalière

**SANS**  
Minimum  
vieillesse

**SANS**  
Allocations  
familiales

## Et pourtant, c'est un scénario d'actualité

**Déremboursement  
de médicaments**

**Perte de pouvoir d'achat  
pour les actifs et les  
retraités**

**Dépassements  
d'honoraires...  
deviennent la norme !**

### N'y a-t-il pas d'autres solutions ?



**la protection sociale**  
**QUE SERIONS-NOUS  
SANS ELLE ?** 

La **CGT** vous invite à  
en débattre



Projection d'un film suivi d'un  
débat animé par

**Gilbert LE DORNER**

*Ex administrateur CGT – CARSAT Normandie*

**Nathalie HOULLEGATTE**

*Responsable de la Commission Sociale UD50*

avec la participation de

**Thierry LEPAON**

*Secrétaire régional*

**Le 29 novembre 2012**

à 20h30

à l'amphithéâtre de l'IUT  
de Cherbourg-Octeville.

# La protection sociale « à la française »

La **Sécurité sociale** et la protection sociale ont permis des progrès sociaux considérables en termes de qualité et d'espérance de vie. La Sécurité sociale est perçue à juste titre comme un acquis social essentiel, l'un des pivots de notre système social.

Notre système de Sécurité sociale solidaire a connu de nombreux reculs :

**1983 création du forfait hospitalier.**

**1990 création de la CSG.**

**2003-2010 attaques sur les retraites...**

Il est nécessaire d'engager une démarche de reconquête de notre protection sociale fondée sur les principes qui ont présidé à sa création (solidarité, universalité, démocratie sociale) tout en répondant aux nouveaux défis du 21<sup>e</sup> siècle.



Le tapage sur le « coût » du travail n'est pas anodin. Les **cotisations sociales** sont devenues, dans la bouche du patronat et des médias, des « **charges** » alors que ce sont des éléments du salaire.

Mais accepter les exigences du MEDEF, c'est moins d'argent dans le « pot commun » de la sécurité sociale et donc une politique de réduction des dépenses (déremboursements, baisse de prestations, franchises...).

**Les salariés paient de plus en plus pour la protection sociale**  
(sécurité sociale + complémentaires santé + assurance chômage)

**et le patronat... de moins en moins !**